L'ARMENIE DOIT ÊTRE LIBRI

Le gouvernement de Pétrograd renonce à la possession de Constantinople et des Détroits, posession qui lui avait été définitivement re connue par l'Entente,

C'est une solution extrêmement

heureuse du problème.

L'Entente n'avait pu que s'incliner devant les prétentions de son alliée, mais la renoncration de la Russie à ces prétentions simplifie tout. C'est à la diplomatie de tirer le parti voulu des déclarations du nouveau gouvernement.

Par contre, la question arménien-

ne reste toujours posée.

L'Arménie — tout au moins l'Arménie soumise au joug des Turcs a droit à la liberté.

Elle l'attend de la France.

Le poète national arménien, Tchobanian, n'a-t-il pas dit, dans son Ode à la France : « Au milieu des nations qui luttent contre le démon de la tyrannie, tu sembles être le génie même de la liberté menant la lutte. »

Et il a comparé la France — à laquelle il faudrait joindre sa sœur l'Italie — au « pur chevalier, de l'antique et éternelle légende, le chevalier toute lumière qui, pour sauver l'innocence et libérer le monde, doit tuer le ténébreux dragon.» Les poètes sont des prophètes.

N'oublions pas l'Arménie martyre, victime des Turco-Allemands et travaillons à lui conquérir, par notre action, cette liberté qui im est due.